

Bloc-notes

Michel Vaïs

Number 105 (4), 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/26286ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Vaïs, M. (2002). Bloc-notes. *Jeu*, (105), 163–166.



Françoise Bonnin tire sa révérence

Afin de relever de nouveaux défis, Françoise Bonnin a quitté le poste de directrice générale du Regroupement québécois de la danse (RQD). Soulignant le travail remarquable qu'elle a accompli au cours des sept dernières années, Pierre-Paul Savoie, président, a vanté l'engagement exceptionnel qui a caractérisé son passage au RQD. Si le Regroupement a en effet connu un essor important sur tous les plans, c'est que sa directrice a contribué à en faire un des leaders incontournables du milieu culturel québécois. Rappelons que Françoise Bonnin a été l'une des instigatrices du Mouvement pour les arts et les lettres (MAL) et qu'elle a été à l'origine, en concertation avec les principaux acteurs du milieu, d'un mouvement important visant l'accroissement des budgets alloués à la danse. Elle a aussi collaboré à la mise sur pied du réseau « La danse sur les routes du Québec », à l'installation du tout nouveau portail Web du RQD sur la danse québécoise, aux activités de la Journée internationale de la danse et à la réalisation d'études, notamment « Le portrait de l'enseignement de la danse au Québec » et « L'étude sur la situation des interprètes en danse ». Le RQD récoltera longtemps les fruits du travail de Françoise Bonnin, notamment en ce qui a trait à l'entente historique qui s'est concrétisée sous sa direction entre les milieux québécois et pancanadien de la danse, en vue de réaliser une étude conjointe sur la situation de la discipline et de permettre d'agir plus efficacement sur le développement de la danse au pays. Les derniers ac-

complissements de M^{me} Bonnin à titre de directrice générale du RQD ont consisté dans la conduite des travaux visant à étudier la faisabilité d'un sommet international de la danse, qui aura lieu à Montréal en 2004.

Prix Whittaker pour Lepage

Les critiques de théâtre du Canada anglais (Canadian Theatre Critics Association – CTCA) ont rendu public le nom du lauréat du prix Whittaker pour 2002 (*Herbert Whittaker Drama Bench Award*): ils ont opté pour Robert Lepage. Ce prix, qui a été créé au début des années 70 par le cercle des critiques de Toronto (*Toronto Drama Bench*), puis renommé en 1997 en l'honneur du président fondateur de la CTCA, souligne l'excellence dans le théâtre canadien, que ce soit en matière d'interprétation, de mise en scène, d'écriture ou de scénographie. Le lauréat de 2001 fut l'acteur Brent Carver.

Rappelons que Robert Lepage a déjà reçu la médaille de l'Ordre du Canada, celle de l'Ordre national du Québec, le prix du Centre national des Arts et le SORIQ, un prix attribué par la Ville de Québec en reconnaissance de sa carrière internationale.

Prix de la critique

Le 21 octobre 2002, l'Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT) a rendu publics ses prix pour la saison 2001-2002. Pour Montréal, le prix du meilleur spectacle va à la « fantasmagorie technologique » que Denis Marleau a orchestrée sur *les Aveugles* de Maurice Maeterlinck,



époque. Le jury souligne que, loin de la langueur lyrique souvent associée aux grandes pièces de Tchekhov, la proposition de Mouawad, portée par une distribution inspirée, a rendu très vivante l'action de la pièce, tout intérieure qu'elle soit chez le génial dramaturge et nouvelliste russe. Il salue son invention fourmillante dans le mouvement général des scènes, dans les déplacements et dans le traitement visuel, sans oublier la puissante résonance de ses anachronismes. Il relève enfin la co-

L'Association québécoise des critiques de théâtre a remis le prix du meilleur spectacle présenté à Montréal en 2001-2002 aux *Aveugles*, création de Denis Marleau à partir du texte de Maeterlinck (Musée d'art contemporain/Théâtre UBU/Festival d'Avignon). Sur la photo : Céline Bonnier et Paul Savoie. Photo : Richard-Max Tremblay.

une coproduction du Musée d'art contemporain, d'UBU et du Festival d'Avignon. Les autres productions finalistes étaient *Hamlet-machine* de Heiner Müller et (*Oncle*) *Vania* de Howard Barker. Selon le communiqué émis par l'AQCT :

hérence que Mouawad a su maintenir à travers sa lecture radicale et ironique de la pièce, lecture dans laquelle les personnages émergent de la Russie du XX^e siècle naissant pour rejoindre ces êtres de partout et de tout temps qui se résignent mal à leur destin irrévocable de réfugiés de l'enfance.

Le metteur en scène transcende ici la technologie pour la mettre au service d'une parabole métaphysique, dont il libère la charge émotive. L'absence physique des comédiens, pourtant intensément présents par la finesse de leur interprétation, crée une impression d'irréalité et d'étrangeté, réalisant la volonté d'un théâtre sans acteurs, exprimée par l'auteur. Cette production marque l'aboutissement d'une démarche aussi exigeante que novatrice, qui repousse les limites du théâtre.

En outre, l'AQCT remet un prix spécial à la comédienne Céline Bonnier qui, par son engagement, sa rigueur et sa polyvalence, incarne si bien l'esprit d'aventure du théâtre québécois. Membre fondatrice de Momentum, elle a joué entre autres la saison dernière dans *Hamlet-machine*, *l'Hiver de force* et *les Aveugles*.

Pour Québec, l'AQCT a remis le prix du meilleur spectacle aux *Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Wajdi Mouawad au Théâtre du Trident. Sur la photo : Anne-Marie Olivier, Lise Castonguay et Marie Gignac. Photo : Louise Leblanc.

À Québec, une production du Théâtre du Trident, *les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov dans une mise en scène de Wajdi Mouawad, remporte le prix de la critique pour la saison 2001-2002. Les autres productions finalistes étaient *Antigone*, de Sophocle, montée au Trident par Brigitte Haentjens, ainsi que *le Chien* de Jean Marc Dalpé et *les Grands Départs* de Jacques Languirand, spectacles signés par Patric Saucier, respectivement au Trident et à la Bordée.

Enfin, l'AQCT en a profité pour annoncer la mise en ligne de son site Web à l'adresse : <<http://aqct.arobas.net>>.

Le jury de Québec de l'AQCT plébiscite le spectacle pour son arrimage aussi original qu'accompli du texte à la sensibilité de notre



Un gros prix pour Carole Fréchette

Le prix Elinore et Lou Siminovitch, qui porte le nom d'un éminent scientifique canadien et de sa défunte épouse, dramaturge, a été attribué en 2002 à Carole Fréchette. Plus de trente auteurs canadiens étaient sur les rangs. Ce prix, doté d'une importante bourse de 75 000 \$, comporte la particularité d'être associé à un deuxième prix, de 25 000 \$, offert à un auteur de la relève et choisi par le lauréat du grand prix. Carole Fréchette a donc désigné Geneviève Billette comme sa protégée, laquelle voit ainsi, comme son aînée, renforcée sa détermination à écrire pour le théâtre.

Les prix littéraires du Gouverneur général

C'est l'auteur Daniel Danis qui a obtenu le prix du Gouverneur général 2002 dans la catégorie théâtre francophone, pour *la Langue-à-langue des chiens de roche*, une pièce publiée par L'Arche et qui avait été créée en 2001 au Théâtre d'Aujourd'hui, en coproduction avec le Centre national des Arts. Du côté anglophone, le prix est allé à Kevin Kerr de Vancouver pour *Unity*, publiée chez Talonbooks. Chaque prix est accompagné d'une bourse de 15 000 \$. Signalons par ailleurs que le prix de poésie francophone est allé à Robert Dickson, de Sudbury, en Ontario, qui a souvent traduit en anglais des pièces de Jean Marc Dalpé. Le jury du théâtre francophone était cette année composé d'Abla Farhoud, de Jean Cléo Godin et de Stefan Psenak.

À Ottawa

Le Cercle des critiques de la capitale a décerné ses palmes d'excellence pour 2001-2002. Denis Marleau a été primé pour sa mise en scène d'*Au cœur de la rose* de Pierre Perrault, spectacle qui a également été couronné pour la scénographie de Catherine Granche, et pour lequel le jury a

tenu à souligner la remarquable interprétation du rôle de la Fille par Isabelle Blais. Par ailleurs, c'est Pierre Lebeau qui a remporté le prix de la meilleure interprétation pour l'unique rôle de *Novecento* d'Alessandro Baricco, mis en scène par François Girard. Les deux pièces ont été présentées au Centre national des Arts, à Ottawa. Le jury a aussi accordé le prix de la meilleure production d'un théâtre de la région au *Chemin des Passes-Dangereuses* de Michel Marc Bouchard, une production du Théâtre du Trillium, et le prix de la meilleure production extérieure présentée dans la région outaouaise à *l'Orestie* de l'Odéon-Théâtre de l'Europe.



Prix Denise-Pelletier à Édouard Lock

La plus haute distinction accordée par le gouvernement du Québec dans le domaine des arts de la scène, le prix Denise-Pelletier, a été décernée en 2002 à « un chorégraphe d'avant-garde, un créateur dont l'œuvre sans cesse en évolution marque de façon singulière l'histoire de la danse au Québec, au Canada et partout dans le monde ». Édouard Lock, chorégraphe-né, voit ainsi

Édouard Lock a remporté le prix Denise-Pelletier 2002. *Exaucé/Salt*, l'une des plus récentes chorégraphies du lauréat (La La La Human Steps). Photo : Édouard Lock.

confirmée une nouvelle fois la qualité exceptionnelle de son travail. Né à Casablanca et arrivé au Québec à l'âge de trois ans, Lock a débuté dans la danse à dix-neuf ans. Avant de fonder sa propre compagnie, La La La Human Steps, il a créé des chorégraphies pour le Groupe de la Place Royale, le Groupe Nouvelle Aire, le Musée des beaux-arts de Montréal et les Grands Ballets Canadiens. Depuis, ses spectacles ont attiré l'attention dans le monde entier. Chevalier de l'Ordre national du Québec et officier de l'Ordre du Canada, il a reçu entre autres le Prix national Jean A. Chalmers pour la création d'*Exaucé/Salt* et le Prix du Centre national des Arts.

Deux prix pour André Brassard

Le metteur en scène André Brassard et l'auteur George F. Walker ont reçu en octobre 2002 le prix Gascon-Thomas. Cette récompense, qui porte les noms des deux fondateurs de l'École nationale de théâtre, est décernée tous les ans depuis 1990, par le Bureau des gouverneurs de l'École, à des artistes et artisans ayant contribué de façon exceptionnelle à l'épanouissement du théâtre au Canada, et dont la carrière doit servir d'exemple aux finissants qui s'approprient à faire le saut dans le milieu du théâtre professionnel.

Par ailleurs, André Brassard est aussi l'heureux lauréat d'un autre prix, soit un des six que la Gouverneure générale attribue cette année pour les arts de la scène et qui courent une carrière prestigieuse dans le domaine artistique. Le chorégraphe québécois Jean-Pierre Perreault est également lauréat d'un de ces prix, lesquels sont tous dotés de bourses de 15 000 \$ et accompagnés d'un médaillon commémoratif.

Nouveau portail

L'Académie québécoise du théâtre, en collaboration avec l'Association québécoise

des auteurs dramatiques, a mis en ligne son nouveau portail Web à l'adresse: <<http://theatrequebec.com>>. On y trouve une mine de renseignements sur l'activité théâtrale au Québec, de la liste descriptive des pièces à l'affiche pour la saison (par théâtres, par titres, par dates, par villes...) à celle d'événements comme les festivals, les lectures, les ateliers ou les concours. Les liens vers d'autres sites sont nombreux dans la section « Théâtre sur la toile » (celui de *Jeu* se trouve au nombre des treize sites de la section « Médias ») et un bulletin tâte régulièrement le pouls du milieu théâtral. Rédigé par Jean Lessard, ce bulletin promotionnel est bizarrement nommé « Théâtre à l'œil »; peut-être parce qu'on y offre des billets gratuits pour plusieurs spectacles à qui pourra répondre à des questions simples.

Concours Onassis

La Fondation Alexandre S. Onassis a annoncé les critères d'attribution des prix pour son concours international de textes de théâtre. Chaque texte doit être original et écrit en français, en anglais, en allemand, en grec, en italien ou en espagnol; les pièces écrites en grec, en français ou en anglais n'ont pas à être traduites, mais les autres doivent être accompagnées d'une traduction en grec ou en anglais; enfin, la date limite du dépôt des dossiers est fixée au 30 juin 2003. Le premier prix est doté d'une bourse de 150 000 euros (soit environ 225 000 \$ CAN), le deuxième comprend 100 000 euros et le troisième vaut 75 000 euros.

On s'informe sur le site <www.onassis.gr> ou en écrivant à l'adresse: pubrel@onassis.gr. (Source: *le Globe-théâtre*, bulletin d'information du Centre québécois de l'Institut international du théâtre/Conseil québécois du théâtre.)

MICHEL VAÏS